

Nous employons des drogues empoisonnées, comme pour les sauterelles et nous conseillons le labourage et creusage de tranchées assez profondes dans lesquelles tout ver doit tomber quand il traverse le terrain. C'est un moyen mécanique de combattre ce fléau. Ces conseils venus du département ont eu une grande utilité. Nous avons aussi beaucoup accompli dans l'essai des divers insecticides. Comme je l'ai fait observer, le résultat des travaux pour la destruction des sauterelles a été très satisfaisant. Le département estime avoir ainsi économisé aux cultivateurs \$400,000 au cours de la dernière saison et cela en conseillant l'emploi de remèdes tout aussi efficaces et coûtant moins cher que ceux utilisés l'année précédente. Nous faisons aussi l'inspection des plants de pépinières. Nous avons des postes de fumigation en divers endroits du pays: Vancouver, North Portal, Saskatchewan; Winnipeg; Windsor, Ontario; Niagara Falls, Saint-Jean (N.-B.), et Saint-Jean (P.Q.). Tous les plants de pépinières venant des Etats-Unis doivent passer ces ports et subir la fumigation avant d'être envoyés à destination, notre but étant d'empêcher l'introduction au pays du kermès San José.

Quant à la partie botanique, nous étudions les racines, légumes et grain qui sont susceptibles d'être atteints par divers champignons et nous répandons de temps en temps les renseignements que nous pouvons obtenir à ce sujet. Quant à l'augmentation de \$10,000 cette année, c'est pour faire face au nouveau classement, payer des frais de déplacement, des dépenses supplémentaires aux laboratoires dans tout le pays et aussi pour continuer notre guerre au perce-maïs, mais nous ne pouvons pas dire d'avance ce que cela coûtera. L'augmentation est aussi nécessaire pour faire face aux cas urgents qui peuvent se produire pendant l'année.

Nous avons aussi accompli d'excellent travail en combattant le ver blanc du chou et le moucheron du rosier. Tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture savent quels dommages considérables cause le ver blanc du chou. Peu de temps après que le chou est repiqué, il se fane et tombe. C'est le travail du petit ver qui attaque la racine, coupe la tige et, finalement, détruit la plante. Nous combattons ce fléau avec succès en employant une solution au millième de bichlorure de mercure ou sublimé corrosif. Nous estimons avoir économisé \$100,000 aux cultivateurs de choux et jardiniers de roses en sug-

[M. Tolmie.]

gérant ce remède. Nous avons aussi eu du succès en expérimentant et conseillant ensuite les applications d'insecticides en poussière au lieu de la pulvérisation, pour supprimer ces parasites. Les applications de poussière sont plus efficaces et coûtent moins cher.

M. ROBB: Ai-je compris que le ministre nous a dit que dans certaines régions du pays où le département achetait du son pour le mélange qui sert à la destruction des sauterelles ce son contenait une proportion très forte de sciure de bois.

L'hon. M. TOLMIE: Non, j'ai dit qu'en expérimentant nous avons découvert que nous pouvions tromper les sauterelles en substituant 50 p. 100 de sciure de bois au son, ce qui constitue une économie assez forte.

M. GOULD: Depuis 1918, cette question a particulièrement intéressé les gens de mon district. Durant cette année, la partie méridionale du comté a été envahie par des nuées de sauterelles et, à partir de la frontière internationale, la récolte a été entièrement détruite. Vers cette époque, la grève de Winnipeg s'est produite et nous n'avons pas pu, par conséquent, nous procurer l'arséniate de plomb ou le vert de Paris pour détruire ou arrêter les progrès de ces insectes venus du district de Dakota-Nord. Quand nous avons cherché les moyens de combattre ce fléau, nous avons aussi découvert que nos départements canadiens n'étaient pas aussi bien renseignés que ne l'étaient les fermes expérimentales du Dakota-Nord. En réalité, quinze jours avant que des renseignements nous arrivent de notre ministère de l'Agriculture nous avons reçu et mis en pratique une méthode suggérée par l'état du Dakota et qui consiste à distribuer des nourritures empoisonnées dans la région infestée. C'est la raison pour laquelle nous nous intéressons à constater que notre service de recherches scientifiques puisse continuer ses travaux et trouver le moyen de combattre ces insectes qui attaquent nos récoltes de l'Ouest. Je suis moi-même sérieusement intéressé pour la raison que j'ai perdu plusieurs milliers de dollars au cours des trois dernières années. Cependant, je ne puis que féliciter le département pour l'aide qu'il est venu apporter l'an dernier au gouvernement provincial en l'aidant à combattre le fléau. L'augmentation de \$10,000 dans les crédits de cette année devrait être appuyée par